

S. A. A. M<sup>te</sup> la P<sup>te</sup> Herod<sup>re</sup> à S. A. R. M<sup>te</sup> la P<sup>te</sup> de Saxe  
à Grossrou le 1. gbr 1711

Me voici en possession de deux de vos chères lettres  
et je suivrai vos conseils, de ne plus ajouter la  
moindre foie aux nouvelles publiques, mais d'en  
il faut, que vous aigissi de bonne foie avec moi, et que  
vous ne me cachiez rien qui regarde votre santé.  
Ma chère Maman a trop de bonté pour moi, je  
suis assuré tout a fait bien, et bien heureux d'être  
quitté de la Ward, qui est insupportable. Je l'ai ren-  
voyé paré que bon avoit besoin de ses chambres,  
mais elle n'a pas pu croire qu'elle devoit partir, et  
elle voudroit avoir des autres chambres, mais j'étois  
trop heureux d'en être quitte. Nous faisons nos  
arrangements, et dans peu nous vous recevons  
vos derniers ordres, personne n'en sait rien, si vous  
driez pouvoir vous engager de venir passer quelque  
avec moi à Hambourg, les campagnes sont très  
belles et nous pourrions faire des visites à droite et  
à gauche. Je suis

